

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

L'APOTHICAIRE ET LE MARMITON

EN 1717, Philippe d'Orléans acheta un diamant merveilleux de 136 carats. Ce joyau, le plus éblouissant de la couronne de France, s'appelle le Régent. Ironie des choses ! Jamais la couronne de France n'avait été plus dépourvue d'éclat qu'à ce moment. Elle faillit être escamotée par le roi d'Espagne, ou plutôt par son ministre, un cardinal qui avait été marmiton. Elle fut défendue par un ministre du Régent, un abbé, fils d'apothicaire !...

1. — LE CARDINAL ALBERONI

Le roi d'Espagne, Philippe V d'Anjou, oncle du jeune Louis XV, avait épousé en secondes noces l'ambitieuse princesse de Parme, Elisabeth Farnèse. Celle-ci avait amené dans sa suite un diplomate italien, ancien gâte-sauce, nommé Alberoni, qui devint cardinal et premier ministre. Tapageur et intrigant, « faiseur de potages » disait Saint-Simon, il voulut refaire de l'Espagne la première puissance de l'Europe en semant le désordre dans les pays voisins...

2. — L'ABBE DUBOIS

La première soupère dans laquelle Alberoni trouva un bouillon à gâcher fut la France. Il exploita le mécontentement provoqué par la débâcle financière pour y encourager un parti favorable au roi d'Espagne. Celui-ci, en effet, n'avait jamais renoncé sincèrement à la couronne de France et il espérait bien renverser le Régent. Pour déjouer les intrigues du remuant cardinal, Philippe d'Orléans fit appel à son ancien précepteur, l'abbé Dubois. Cet abbé, assez méprisable, était fils d'un humble apothicaire de Brive. Il savait manipuler les potiquets de médecines suspectes. Ministre adroit et sans scrupules, il engagea contre le cardinal un duel peu banal...

3. — POTAGES ET POISONS

Alberoni n'avait pas réussi à placer Jacques Stuart sur le trône d'Angleterre; l'abbé Dubois avait brouillé le jeu en signant la Triple Alliance : France, Angleterre, Hollande. Alberoni essaya ailleurs. Il s'agissait de récupérer les provinces italiennes, jadis espagnoles, que le traité d'Utrecht avait concédées à l'Autriche. Justement, l'Autriche était en guerre contre la Turquie. Alberoni fit envahir la Sardaigne et la Sicile. Mais l'abbé Dubois empoisonna tout le potage. Il fit, avec l'Autriche, la « Quadruple Alliance ». La flotte espagnole fut coulée devant Syracuse par l'amiral anglais Byng. Et, une fois de plus, Alberoni ratait la soupe !

4. — CELLAMARE

ALORS, Alberoni risqua une tentative désespérée. Il chargea l'ambassadeur d'Espagne à Versailles, Cellamare, d'organiser un complot contre le Régent en vue de mettre Philippe V à sa place. Mais l'abbé Dubois éventa l'affaire. Il fit arrêter Cellamare, il déclara la guerre à l'Espagne, il fit exiler Alberoni et il obtint le chapeau de cardinal ! Pas pour l'honneur de l'Eglise !

5. — UNE PETITE REINE

Le cardinal Dubois arrangea alors une réconciliation avec Philippe V. Le roi de France, Louis XV, âgé de onze ans à peine, épouserait une fille du roi d'Espagne, l'infante Anne-Marie-Victoire, qui avait trois ans ! La petite reine arriva dans son royaume, accompagnée de sombres duègnes, et son fiancé lui offrit comme cadeau de bienvenue... une poupée ! Quelques mois après, elle était divorcée !...